

# la petite lettre

Lettre d'informations de la **Petite librairie** - Juillet 2013

4 bis, rue Danton 29200 Brest - En face des halles Saint Martin.

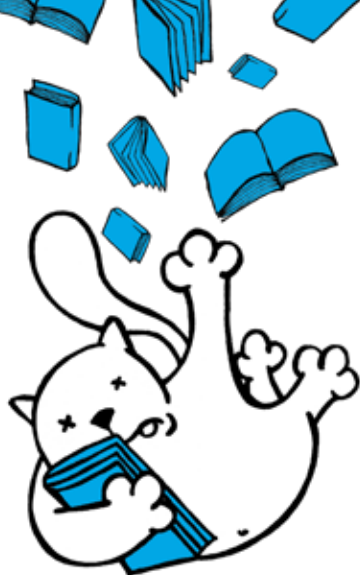
Ouvert tout l'été !

Ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, et le samedi de 10 h à 19 h.

Tél : 02 56 29 06 35 - Fax : 02 22 44 79 39

contact@lapetitelibrairie.net - www.lapetitelibrairie.net - www.editions-zedele.net

Dépêchez-vous avant qu'il ne pleuve de passer découvrir les collages sur les murs de la Petite librairie, réalisés par un groupe d'adolescents dans le cadre d'un atelier proposé par l'association l'Ymagier.



## LITTÉRATURE

### **L'Homme qui ne comptait pas les jours**

**Alberto Cavanna**

Traduit de l'italien par Marie-Françoise Balzan

La Fosse aux ours

152 pages, 17 euros

Voici l'histoire intemporelle d'une amitié entre un vieil Italien et un jeune immigré tunisien, originaires de deux mondes différents mais unis par la même mer. Les deux marins, naufragés de la vie, vont associer leurs forces pour construire un bateau et redonner ainsi un sens à leur existence. Cette fable moderne est un hymne à l'humanité retrouvée.

### **Hollywood Babylone**

**Kenneth Anger**

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Gwilym

Tonnerre

Tristram, collection Souple

300 pages, 11,95 euros

Livre d'une très grande originalité de propos et de facture, *Hollywood Babylone* présente toutes les caractéristiques de ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler un « livre culte ». On pourrait même dire qu'il constitue un prototype du genre.

Longtemps resté inédit dans les pays anglo-saxons, et d'abord publié - dans une version embryonnaire - par Jean-Jacques Pauvert à Paris, *Hollywood Babylone* invente, dès les années 1950, ce qui deviendra au cours des décennies suivantes l'approche « people », voire « trash », de la célébrité et du show-business.

Petit-fils d'une grand-mère costumière à Hollywood, fils de starlette, Anger a grandi dans les studios où il fut enfant acteur. Il a toujours collectionné, dans des albums, les coupures de presse révélant la face noire de l'industrie du rêve et du divertissement : débauches, chantages, manipulations, addictions, meurtres. Cette matière fascinante est à l'origine du « work in progress » que Anger poursuit depuis maintenant un demi-siècle dans *Hollywood Babylone*.

### **Job, roman d'un homme simple**

**Joseph Roth**

Traduit de l'allemand et présenté par Stéphane

Pesnel

Points

275 pages, 7,20 euros

Une petite ville aux confins de l'empire des tsars. Mendel Singer, un humble maître d'école juif, enseigne les Écritures à de jeunes garçons. À travers l'histoire emblématique de la famille Singer, Joseph Roth brosse un tableau poétique et lucide des communautés juives d'Europe centrale et orientale à la veille de la Première Guerre mondiale. L'émigration des Singer en Amérique transforme peu à peu le maître d'école, et les épreuves qui s'abattent sur lui le hissent à la grandeur tragique d'un Job des Temps modernes. Dans ce roman précédemment paru sous le titre *Le Poids de la grâce*, Joseph Roth nous propose une réflexion touchante sur l'exil et ses leurreurs, sur le dialogue entre l'homme et Dieu, sur la justification religieuse de la souffrance, sur le vieillissement du couple et la paternité. Un grand livre débordant d'humanité, porté par la limpidité et la sobriété du style de l'auteur.

Joseph Roth, né à Brody en Galicie en 1894, mène parallèlement une carrière de journaliste à Vienne, Berlin, Francfort, Paris, et une carrière de romancier. Opposant de la première heure au national-socialisme, il quitte l'Allemagne dès janvier 1933 pour s'exiler à Paris, où il meurt en 1939.

### **C'est moi qui éteins les lumières**

**Zoyâ Pirzâd**

Traduit du persan (Iran) par Christophe Balajj

Zulma, collection poche Z/a

288 pages, 9,95 euros

Dans un quartier préservé d'Abadan, Clarisse, l'épouse et mère de famille à travers qui l'histoire se déploie, est une femme d'une profonde humanité, intelligente, d'une simplicité de cœur qui nous la rend spontanément attachante. Par ses yeux, on observe le petit cercle qui se presse autour du foyer : un mari

ingénieur à la raffinerie, fervent de jeu d'échecs et de politique, les deux filles, adorables et malicieuses jumelles, Armène, le fils vénéré en pleine crise d'adolescence, et la vieille mère enfin qui règne sur la mémoire familiale.

Pourtant la très modeste Clarisse, cuisinière éprouvée qui se dévoue sans compter pour les siens, va bientôt révéler sa nature de personnage tchekhovien, au romanesque d'autant plus désarmant qu'il se montre on ne peut plus retenu. De nouveaux voisins se manifestent en effet, une famille arménienne débarquée de Téhéran qui va très vite bouleverser l'équilibre affectif de notre femme invisible.

Comme dans les romans de Jane Austen, Zoyâ Pirzâd dresse avec justesse et drôlerie le portrait d'une société patriarcale scellée par les usages et traditions des femmes.

Romancière, traductrice, nouvelliste hors pair, Zoyâ Pirzâd, née à Abadan en 1952, d'un père russe musulman et d'une mère arménienne, fait partie de ces auteurs iraniens, profondément humanistes, qui ouvrent sur le monde l'écriture persane sans rien céder de leur singularité. Découverte par Zulma en 2007, elle a reçu en 2009, pour le Goût âpre des kakis, le Prix Courrier International du meilleur livre étranger. C'est moi qui éteins les lumières, immense succès en Iran à sa parution en 2001, fut salué par de nombreux prix, dont celui du Meilleur Livre de l'année.

## **Le Paradis des tortues** **Emmanuelle Marie**

La Différence, collection poche Minos  
192 pages, 8 euros

Lorsque la petite débarque, un beau matin, dans cet hôpital, véritable cour des miracles, à la fois école et prison, elle a le sentiment d'entrer en enfer. Mais dans cet univers clos, derrière la laideur, les amitiés à la vie à la mort se nouent, les haines sévissent, les passions règnent. D'une plume vive, sans complaisance, Emmanuelle Marie peint les débuts de l'adolescence : l'égoïsme inconscient et féroce, les angoisses informulables, la cruauté, les rêves chimériques et grandioses, l'extrême sentiment d'impuissance. Un très beau livre d'une surprenante maîtrise.

## **L'évasion** **Dominique Manotti**

Gallimars, collection Série Noire  
224 pages, 16,90 euros

1987, Paris. Filippo Zuliani, jeune délinquant italien évadé de prison, se réfugie en France. S'il se met à écrire, c'est pour séduire une femme, pour retrouver les souvenirs d'un ami, pour exister tout simplement,

et sortir de l'extrême solitude dans laquelle il se trouve. Il se raconte sa vie en prison, son évasion, la suite. Finalement, à travers ce travail de création, il devient écrivain. L'écriture est sa vie, lui construit une personnalité, lui bâtit sa propre vérité.

Et il se trouve pris à son corps défendant dans un jeu très complexe entre réfugiés politiques, police et services secrets italiens. Vrai ou faux, son roman ? En tout cas, un genre d'histoire dont on peut mourir...

« Qu'elle expose les circuits empruntés par les trafics de drogue, qu'elle détaille les mécanismes du blanchiment d'argent, qu'elle lève le voile sur la corruption des élus ou les magouilles de la politique, Dominique Manotti a toujours fait confiance aux armes propres à la littérature pour emporter l'adhésion du lecteur : alacrité du style, rigueur de la documentation, véracité de l'intrigue, peinture sociale - ici la communauté des réfugiés politiques italiens à Paris, à l'époque protégés par la "doctrine Mitterrand", et le microcosme littéraire parisien. C'est ainsi que L'Évasion devient aussi la nôtre. » (*Le Monde*)

## **Le rêve de Madoff** **Dominique Manotti**

Allia  
192 pages, 8 euros

En entrant dans ce "rêve", le lecteur entre dans la peau d'un des personnages les plus décriés de cette dernière décennie, Bernard Madoff. Issu d'une famille modeste, Madoff incarne l'American Dream. Dès 1960, il flirte avec l'illégalité pour devenir ce qu'il a toujours souhaité être : riche et influent. Dans les années 90, grâce à des fonds d'investissements privés, il devient l'un des hommes les plus courtisés de la planète. Mais bientôt, la crise des subprimes ébranle le système. Madoff est jugé coupable. La faillite est totale : il écope de 150 années de prison ferme. À la fois vainqueur et victime d'un système ? L'auteur montre que l'époque ne pouvait que favoriser ce type d'escroquerie. L'ère Reagan, en supprimant les contrôles, facilite les transactions. Madoff n'est que le maillon d'une chaîne, l'un des noeuds d'un système qui avait déjà tissé sa toile : la puissance du marché. S'il est économique, politique et social, le prisme adopté par l'auteur est aussi personnel : reclus en prison, Madoff déroule sa propre vie sous forme de flash-back. Et cette vie, qu'il aura voulu héroïque, n'est que le symptôme d'une culture qui a fait de son émergence un mythe fondateur : celui du pionnier, de l'aventurier.

## BANDE DESSINEE

**Virus tropical**  
**Powerpaola***Traduit de l'espagnol par Chloé Marquaire.*

L'Agrume

178 pages, 17 euros

Paola nous plonge dans une saga drôle et déjantée, riche en couleurs et en anecdotes croustillantes. À travers une écriture graphique forte et spontanée, elle nous fait revivre son enfance en Équateur et en Colombie, au cœur d'une famille attachante, mais dont elle n'a qu'une envie : se détacher. Un premier roman graphique qui révèle une artiste à suivre...

Paola arrive au monde comme par mystère. Lorsqu'elle s'aperçoit que son ventre a gonflé, sa mère, qui ne peut plus avoir d'enfant, se fait d'abord diagnostiquer toute une panoplie de maladies tropicales, avant qu'un médecin lui affirme qu'elle est enceinte. Quant à son père, il espère bien avoir enfin un petit garçon, mais il se réjouira quand même de la naissance de sa dernière fille, qu'il surnommera affectueusement Paola Coca-cola. Le lecteur va suivre cette héroïne attachante jusqu'à l'âge adulte, et vivre avec elle les moments marquants de son enfance et de son adolescence, ses amitiés et ses premières amours.

À travers un trait fin et foisonnant, expressif et riche de détails, Powerpaola nous plonge au cœur d'une famille colombienne haute en couleurs. Construit en courts chapitres thématiques (la famille, l'argent, la religion, le travail, l'amour, etc.), *Virus tropical* se lit comme une saga familiale drôle et décalée, peuplée de personnages cocasses et un brin déjantés : un père prêtre qui organise des messes clandestines, une mère qui lit l'avenir dans les dominos, une grande sœur débauchée, une seconde sœur très pieuse... Au milieu de cette famille, la jeune Paola cherche à trouver sa place, et sa singularité. Écrit dans un style rythmé et très dialogué, *Virus tropical* sait émouvoir et amuser en associant le mélodrame et l'humour.

**Mélo Pop****Lucie Durbiano**

Gallimard, collection Bayou

112 pages, 16,75 euros

Malgré son talent, le groupe de rock mené par le charismatique Mick reste cantonné aux prestations dans les bars minables. Mais Dave, manager plein de ressources, décroche un contrat pour jouer sur un luxueux paquebot de croisière : une aubaine financière qui décide les "Funny Pills" à embarquer, accompagnés de leur unique groupie. Le périple va se transformer en un chassé-croisé de relations amoureuses pimenté par la présence de l'exécrable et non moins célèbre producteur Phil Canichor.

*Orage et Désespoir*, son premier Bayou, a été salué par la critique et la sélection officielle du festival d'Angoulême. Son écriture sensuelle, poétique et drôle à la fois font de Lucie Durbiano l'une des nouvelles plumes les plus marquantes du moment. Son premier album, *Laurence*, est publié par les Requins Marteaux.

**Les pieds bandés****Li Kunwu***Traduit et adapté du chinois par An Ning*

Kana

128 pages, 15 euros

Un one-shot sur la coutume chinoise des pieds bandés. Ce récit raconte comment une jeune fille, Chun Xiou, est forcée de se bander les pieds suivant la tradition, et la torture que cela représente. Mais le calvaire ne s'arrête pas là, car avec la révolution elle va devoir supporter la pression d'une nouvelle société qui rejette toutes ses anciennes coutumes.

« Après *Une vie chinoise*, la trilogie qui l'a révélé en France il y a quatre ans, ce natif du Yunnan, très attaché à sa culture régionale, livre avec *Les Pieds Bandés* son œuvre la plus émouvante. » (Télérama)

**Bello Ciao. G8, Gênes 2001****Manuel De Carli et Francesco Barilli***Traduit de l'italien par Emanuela Scalabrin et**Jean-Marc Pontier*

Les Enfants Rouges

142 pages, 16 euros

Le 20 juillet 2001 à 17h27, pendant les journées du sommet du G8 de Gênes, un manifestant est tué sur la place Alimonda. Les premiers témoignages sont confus : certains parlent d'un coup de revolver, d'autres d'une pierre, d'autres encore de bombes lacrymogènes. Peu de temps après, une photographie de l'agence Reuters ne laisse plus de place au doute. Elle révèle un jeune homme (on découvrira plus tard dans la soirée qu'il s'agit de Carlo Giuliani, un garçon de 23 ans) avec une cagoule et un extincteur qu'il soulève au dessus de sa tête tandis qu'une arme le vise depuis l'arrière d'une camionnette.

## JEUNESSE

**Aggie change de vie****Malika Ferdjoukh**

Ecole des loisirs

96 pages, 8,70 euros

à partir de 8 ans

Aggie est la reine de la débrouille. Difficile de faire autrement quand on est orpheline et qu'on ne mange pas tous les jours à sa faim. Avec son ami

Orin et son chien Mister Bones, elle a mis au point un numéro pour détrousser les riches passants qui s'aventurent dans les bas quartiers de Boston. C'est d'ailleurs en essayant de voler le portefeuille de Pemberton Rushworth qu'Aggie l'a rencontré. Plutôt que de la conduire à la police, ce détective privé lui fait alors une proposition extraordinaire. Jusqu'à présent, Aggie n'a pas eu beaucoup de chance. Mais cette drôle de rencontre est une occasion inespérée d'échapper à son destin de gamine des rues. Si Aggie suit attentivement les conseils du détective, elle pourra enfin changer de vie.

## **On part vivre sur une île déserte**

**Philippe Laborde et Jacques Van Geen**

Gallimard

159 pages, 14,95 euros

de 9 ans à 18 ans

En sortant de l'eau, on n'avait rien sur nous, pas même un couteau ou un briquet...

Tous les six, on allait tout devoir trouver sur place, tout fabriquer, tout construire et tout réinventer.

Voilà comment on a fait pour se nourrir, pêcher, s'abriter, se soigner, et même pour s'amuser et faire la fête. Ça n'a pas toujours été facile, mais c'est comme ça qu'on a vécu heureux, ensemble, sur cette île, qui est devenue la nôtre.

Un carnet de bord illustré qui fourmille d'idées et de conseils pour les Robinson qui ont soif de nature et d'aventures !

## **101 idées d'objets en bois à faire chez soi**

**Rob Beattie**

Traduit de l'anglais par Muriel Levet

Courrier du livre

128 pages, 14 euros

à partir de 8 ans

Ce livre, véritable trésor d'idées ingénieuses et divertissantes, révélera le bricoleur qui se cache en chacun de nous. Nous utilisons tous les jours des objets, mis au point par des scientifiques, que nous achetons "tout faits". Qui n'a jamais rêvé de connaître lui aussi l'excitation des processus de fabrication, en réalisant ses propres objets dans le garage de sa maison ? Cet astucieux manuel vous permet, sans danger, de découvrir les bases du bricolage, de faire du neuf avec du vieux, de sculpter le bois, faire des noeuds, planter des clous, visser, coller, assembler, souder, décorer, pour des heures de bonheur partagé avec vos enfants ! Un bateau à moteur élastique, un super planeur, un jeu de palets, une armoire murale pour outils, des caisses en bois recyclées en bureau, et bien d'autres objets encore, plus fantastiques les uns que les autres.

ART

## **Richard Long. Prints 1970-2013**

**Catalogue raisonné sous la direction de Gerard Vermeulen**

Walther König

196 pages, 40 euros

Un des plus importants artistes britanniques associé à la mouvance du Land Art, Richard Long est un sculpteur et photographe qui réunit les matériaux de son œuvre en marchant dans la nature, au cours de longs treks solitaires, dans le monde entier, qu'il définit dans ces termes : "Art made by walking in landscapes". Depuis les années 1970, ses œuvres, généralement des photographies associées à des mots, conservent les traces de ses marches, non comme un reportage mais comme une nouvelle œuvre.

Ce catalogue est publié à l'occasion de l'exposition au Museum Kurhaus Kleve, au Hamburger Kunsthalle, et à The New Art Gallery Walsall, de l'ensemble des estampes (posters, lithographies, portfolios, etc.) réalisés par Richard Long de 1970 à 2013.

## **Jacques Villeglé**

**François Poivret**

Filigranes

60 pages, 25 euros

Ce livre présente un ensemble de cinquante portraits de Jacques Villeglé réalisés entre 1985 et 2013. Vingt-huit années durant lesquelles le photographe a suivi cet artiste de renommée internationale. Celui-ci contribua activement à la constitution du groupe des « Nouveaux réalistes », mouvement d'avant-garde fondé en 1960, qui prône le retour à la réalité et à l'utilisation d'objets trouvés dans le processus de création (assemblage, accumulation, laceration...). Il met en avant les « réalités collectives » urbaines et rend un témoignage historique original de la société moderne.

Dans ce livre, François Poivret dévoile d'une façon chronologique l'émergence d'œuvres de Jacques Villeglé à travers ses séances d'arrachage, ses découpages de lettres constituant son alphabet socio-politique mais également ce qui sous-tend son œuvre : des traces, des indices (tags, graffitis, signalétiques...) captés dans les villes où évolue l'artiste. Il rend compte enfin des déambulations de Jacques Villeglé à Rome, Istanbul, New-York, San Francisco mais aussi à Paris, Saint Malo...